

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

7e séminaire du CPSUA: le compte rendu des travaux présenté au chef de l'État

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba, a échangé hier, au palais de la présidence de la République, avec une délégation des représentants des États ayant pris part aux travaux du 7e séminaire du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine (CPSUA). Cette délégation était conduite par le ministre des Relations extérieures et de la Coopération internationale du Burundi, Ezechiel Nibigira, par ailleurs

président de ladite instance. Au menu de cet entretien, le compte rendu des travaux du 7e séminaire du CPSUA qui s'est tenu les 13 et 14 janvier derniers dans la capitale gabonaise. Le chef de l'État a ainsi été au fait des résolutions issues de ces assises. Lesquelles avaient pour objectif, le renforcement de la collaboration et de la coordination entre l'UA, les Nations unies et les trois pays africains membres non permanents du CPSUA, à la problématique visant à "faire taire les armes dans le continent en 2020".



Une phase de l'entretien entre le chef de l'Etat et la délégation du CPSUA.

Égalité homme-femme: le leadership du Gabon salué

J.K.M
Libreville/Gabon

La présidente de la Cour constitutionnelle, Marie-Madeleine Mborantsuo, a eu un agenda particulièrement chargé, hier. Dans la mesure où, au terme de l'audience de rentrée solennelle de la haute juridiction, elle a présidé une rencontre à laquelle ont pris part la secrétaire générale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo, la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou, les femmes membres du gouvernement, les parlementaires, les responsables d'associations féminines. Au cœur des échanges: les efforts consentis par les pouvoirs publics dans la promotion de l'égalité homme-femme.

À cet effet, Louise Mushikiwabo a salué et loué le leadership du Gabon en la matière. illustré, notamment, par la présentation à Antananarivo, à Madagascar, par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, lors du sommet de la Francophonie, d'une résolution relative aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes. Ce qui avait abouti, au



Vue des officielles.

sommet d'Erevan, Arménie, de la Stratégie de la Francophonie pour la promotion de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes, des droits et de l'autonomisation des filles.

Sur le plan interne, Marie-Madeleine Mborantsuo a relevé l'implication et la détermination inlassable du chef de l'État et de la Cour constitutionnelle d'ôter de tous les textes légaux des dispositions discriminantes à l'égard des femmes. Une volonté politique sans cesse renouvelée qui s'est traduite, entre autres, par l'adoption d'une loi sur les quotas, la promotion des femmes à de très hauts postes de responsabilité, un fort taux de scolarisation des filles, etc.

Toute chose qui témoigne de l'ambition des plus hautes autorités à bâtir une société juste, égalitaire et équitable.

Le président Angolais attendu à Libreville aujourd'hui

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Le président angolais, João Manuel Goncalves Lourenco séjourne ce jeudi à Libreville dans le cadre d'une visite de travail et d'amitié de 24 heures. Cet hôte de marque sera reçu par son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba. Les deux chefs d'État ne manqueront sans doute pas d'évoquer la coopération bilatérale et multisectorielle entre leurs pays, avec un accent particulier sur les questions de sécurité, de paix continentale mais surtout économiques. Normal, quand on sait que les deux pays entretiennent des relations diplomatiques étroites depuis les années soixante-dix.

En atteste l'ouverture réciproque des ambassades à Luanda en 1977 pour le Gabon et à Libreville en 1981 pour l'Angola. Dans la même foulée, feu Omar Bongo Ondimba a joué un rôle non négligeable dans

La question du terrorisme va également constituer un pan important des échanges entre les deux hommes d'État.



Le président angolais s'entretiendra avec son homologue gabonais ce jeudi.

le retour de la paix en Angola après 27 ans de guerre civile dans ce pays. L'Angola étant le 2e producteur de pétrole en Afrique, le président de la République, Ali Bongo Ondimba pourrait recourir à son expertise. En effet, la Société gabonaise de raffinage (SOGARA) étant désormais obsolète, l'Angola constitue de fait un partenaire non négligeable dans ce domaine de raffinage.

Autre point de similitude, la crise économique due à la chute du prix du baril de pétrole. Outre le pétrole et comme le Gabon, l'Angola regorge d'importantes ressources minières

dont le gaz, le diamant, le manganèse, l'uranium et bien d'autres. La question du terrorisme va également constituer un pan important des échanges entre les deux hommes d'État. En effet, le 7e séminaire de haut niveau sur la Paix et Sécurité en Afrique s'est achevé hier à Libreville. Le 5 décembre dernier, la capitale angolaise a abrité la réunion ministérielle du Conseil de Paix et sécurité (CPS) de l'Union Africaine. Mieux, l'Angola a assuré la présidence du CPS pour le mois de décembre 2019. C'est dire l'importance des questions sécuritaires pour les deux pays.